DOSSIER PÉDAGOGIQUE D'AM STRAM GRAM

N°9 / APPRENDRE À RÊVER / JANVIER 14

AM STRAM GRAM
THÉÂTRE ENFANCE JEUNESSE

Le Théâtre c'est (dans ta) classe – 2013-2014

APPRENDRE À RÊVER

DE RÉMI DE VOS

UN MONOLOGUE MIS EN SCÈNE PAR ALEXANDRE DOUBLET

AVEC (EN ALTERNANCE) HÉLÈNE HUDOVERNIK, AURORE JECKER

Biographies de l'auteur et de l'équipe artistique en fin de dossier

LA FABRIQUE DE DÉPAYSEMENT

1. AVANT LA REPRÉSENTATION : ATTENTION SURPRISE !

2. PROTOCOLE POUR LE DÉBUT DE LA REPRÉSENTATION

3. PROTOCOLE POUR LE TEMPS D'ÉCHANGE (15 MN) AVEC LA COMÉDIENNE APRÈS LA REPRÉSENTATION

4. PISTES DE TRAVAIL APRÈS LA REPRÉSENTATION

La persistance des croyances

Théâtre et réalité

Repérer un discours manipulateur

L'homme-machine : quel rapport à la technologie aujourd'hui ?

BIOGRAPHIES

Théâtre Am Stram Gram Route de Frontenex 56, 1207 Genève / www.amstramgram.ch
Relations avec le public Marion Vallée / marion.vallee@amstramgram.ch / 022 735 79 31

1. AVANT LA REPRÉSENTATION : ATTENTION SURPRISE !

Un effet de surprise est requis pour cette pièce.
Les enseignants ne doivent pas annoncer la représentation à leurs élèves.
Quand plusieurs classes sont regroupées: les enseignants peuvent simplement annoncer aux élèves que **la classe est convoquée** dans la salle XX pour cette période de cours.

2. PROTOCOLE POUR LE DÉBUT DE LA REPRÉSENTATION

À LIRE ATTENTIVEMENT PAR LES ENSEIGNANTS

L'enseignant-e (ou l'un-e des enseignant-e-s qui assistent à la représentation s'ils sont plusieurs) va chercher la comédienne qui l'attendra en salle des maîtres 5 mn avant la représentation et **lui montre où se trouve la salle** (sans que les élèves les voient).

L'enseignant-e **rejoint ensuite la salle, seul**, et fait entrer et asseoir tous ses élèves dans la salle de classe. Il attend comme ses élèves de savoir pourquoi ils sont convoqués et maintient le calme en attendant... Lorsque deux classes sont regroupées : garder la disposition « standard » de la salle mais prévoir des chaises supplémentaires.

Lorsque tous les élèves sont assis, l'enseignant-e **ferme la porte de la salle**.

C'est le signe pour la comédienne qu'elle peut venir. Dès que la porte est fermée, la comédienne frappe et entre. Elle s'adresse d'abord aux enseignants, et leur demande de s'asseoir dans le fond (**il s'agit du début du texte**).

3. PROTOCOLE POUR LE TEMPS D'ÉCHANGE (15 MN)

AVEC LA COMÉDIENNE APRÈS LA REPRÉSENTATION

Lorsque la comédienne revient, il est important de bien indiquer aux élèves qu'ils viennent d'assister à une pièce de théâtre :
- La pièce s'intitule « Apprendre à rêver », **c'est une fiction, ce n'est pas la réalité**.
- elle a été interprétée par une **comédienne** (Hélène Hudovernik ou Aurore Jecker)
- elle a été écrite spécifiquement par l'auteur Rémi De Vos et mise en scène par Alexandre Doublet, pour être jouée dans une salle de classe, dans le cadre du dispositif « Le théâtre, c'est (dans ta) classe » du Théâtre Am Stram Gram de Genève en lien avec Château Rouge et Scènes du Jura, dans le cadre de « La Fabrique de Dépaysement ».

- Y a-t-il des premières réactions des élèves ? Si oui, lesquelles ?
- Qu'avez-vous vécu ? Quelles émotions avez-vous éprouvé ? Pendant la représentation ? Juste à la fin de celle-ci, quand il est établit que ce n'est pas vrai ?

- Quels sont les éléments de jeu et de mise en scène qui font qu'on y croit, ou qu'on y croit pas ?
- Qui est pour la puce, qui est contre, qui n'a pas d'avis ? Pourquoi ?
- Pensez-vous qu'une telle puce pourrait exister ?
- Qu'est-ce qui vous est demandé par l'inspectrice, en échange de la puce ?
- Seriez-vous prêt à partager vos rêves ?
- Si tout le monde avait accès au même niveau de connaissances, que se passerait-il ? Est-ce que tout le monde se ressemblerait ?
- La connaissance est-ce d'abord l'accès à l'information ou le raisonnement ? Que pensez- vous de l'utilité d'internet pour apprendre ?
- Est-ce une bonne chose ou non que de faire des efforts ? A quoi ça sert ?
- Pensez-vous que c'est un discours manipulateur ? en quoi ? (idées « trop séduisantes pour être vraies » comme la possibilité d'apprendre sans effort, etc.)
- Est-ce que vous aviez envie de vous opposer au contenu de ce discours ? À quelle(s) idée(s) en particulier ? Avez-vous osé ou non ? Si non, qu'est-ce qui vous en a empêché ?

« Je n'ai écrit ce texte que dans un seul but : développer l'esprit critique. En clair, que les élèves se posent des questions. Qu'ils se positionnent comme des individus autonomes. Le texte doit permettre ça. Ceux qui disent oui à la proposition doivent pouvoir s'interroger ensuite... »

Rémi De Vos, écrivain

« L'actrice doit (ici) créer le trouble, la sympathie, la confiance, l'écoute, mais aussi l'autorité, le pouvoir... »

Alexandre Doublet, metteur en scène

- A votre avis, comment le texte a-t-il été travaillé par la comédienne et son metteur en scène ?
- Le théâtre n'est-il pas aussi un moyen privilégié de permettre au spectateur d'expérimenter d'autres manières de pensée, tout en le protégeant de leurs effets ?

- Rêvons un peu... imaginer l'école idéale qui vous correspondrait : quelles matières seraient enseignées ? Quelles seraient les méthodes d'apprentissage ? Comment serait organisée une journée de cours ?

4. PISTES DE TRAVAIL APRÈS LA REPRÉSENTATION

LA PERSISTANCE DES CROYANCES

On trouve actuellement sur internet plusieurs sites reprenant une prétendue information, qui est celle-ci : « la puce électronique sera obligatoire pour tous les bébés en Italie puis en Europe en mai 2014 » : http://www.wikibusterz.com/europe-la-puce-electronique-sera-obligatoire-pour-tous-les-bebes-a-partir-de-mai-2014

Cette information est entièrement FAUSSE (voir le site www.hoaxbuster.com qui traque les canulars du web, et lui a consacré un forum), néanmoins elle circule, et de nombreux élèves genevois semblent en avoir eu connaissance ! Même totalement fausses, et prouvées comme telles, certaines idées continuent à être diffusées ; c'est ce qu'on appelle la persistance des croyances.

Pistes pédagogiques

Lire et discuter en classe l'article très complet proposé dans le lien ci- dessous, au sujet d'un événement célèbre : la diffusion de la pièce radiophonique « La Guerre des mondes » (de H.G. Wells, mise en scène par Orson Welles) en 1938 aux Etats-Unis, qui aurait provoqué un mouvement de panique collective. http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2013/11/01/mythe-la-guerre-des-mondes-dorson-welles-naurait-pas-suscite-dhysterie-collective

THÉÂTRE ET RÉALITÉ

« Dans le texte, il y a une multitude de questions, certaines sont fermées en ce sens où l'adulte apporte une réponse, et d'autres questions volontairement ouvertes, presque des sujets de philosophie, j'aime cela ! Les actrices ont commencées à incorporer dans le texte ces moments-là de discussion. C'est à dire qu'elles posent une question et écoutent juste les réponses, ne les jugent pas, les écoutent juste sans rien ajouter, en respectant le texte. Cela crée une aération, cela crée de la pensée, cela crée de la remise en question, du sens, du silence aussi, du trouble parfois. J'ai demandé aux actrices de continuer cette recherche et de choisir clairement ce que nous avons appelé des moments de débat ou moments d'écoute. Dans ce processus, les élèves deviennent donc des partenaires, ou des spectateurs actifs si vous voulez, les enseignants aussi. Les actrices gardent comme objectif de tenir l'échange au moyen du texte, c'est le texte qui permet ce travail là. »

Extrait des notes d'Alexandre Doublet, metteur en scène

L'objectif du dispositif mis en place vise à emmener le spectateur « ailleurs », à créer une réalité différente le temps de la représentation. Au théâtre, un simulacre est « ce qui n'a que l'apparence de ce qu'il prétend être ». Ici, la mise en scène repose, en partie, sur le fait que *le spectateur ne sait pas ce qui se passe réellement*. Plusieurs choses, dans le texte et la mise en scène, lui donnent cependant *des indices de fiction* : Pourquoi l'inspectrice s'adresse-t-elle à des élèves en employant ce type de phrases, ce vocabulaire parfois bureaucratique ? Est-ce qu'elle écoute vraiment les réponses quand elle pose des questions? Pourquoi les enseignants n'interviennent-ils pas, alors que l'inspectrice critique l'école ? Ces questions, les élèves vont même parfois les formuler à haute voix durant la représentation, ils vont avoir des doutes sur le fait de savoir qui est cette personne qui leur parle, s'il s'agit bien d'une inspectrice comme elle le prétend, si son discours est sérieux ou pas. Son autorité, dans l'autre sens, va permettre de maintenir l'expression de ces doutes légitimes, entre certaines limites.
Le dispositif a au fond pour but de *créér un trouble chez le spectateur.* Et ce trouble, qu'il croit ou ne croit pas au fond de lui à la réalité de l'inspectrice, qu'il y croit *un peu* puis *moins*, puis *à nouveau*, suivant le déroulé de la représentation, crée en fait des conditions de réception du texte, cohérentes avec son propos : celui d'une expérience.

Piste pédagogique
Aujourd'hui, la définition de l'art du théâtre est de plus en plus large (jusqu'à se confondre avec l'expression spectacle vivant), si bien que certains n'hésitent pas à dire que pour qu'il y ait théâtre, il suffit d'avoir un lieu, un temps, un acte et un public. Réfléchir à partir de ces éléments et de l'expérience de la pièce « Apprendre à rêver », à la définition du théâtre. Quels sont les éléments qui pour vous définissent le théâtre ?

REPÉRER UN DISCOURS MANIPULATEUR

« Manipulation : action d'orienter la conduite de quelqu'un, d'un groupe, dans le sens qu'on désire et sans qu'ils s'en rendent compte. Ex.: la manipulation de l'opinion publique. » (Larousse). La manipulation des opinions s'appuie souvent sur un rapport de pouvoir, de séduction, de suggestion, de persuasion ; sur les émotions (peurs, affection, espoirs) et l'instinct ; sur la répétition...

Piste pédagogique
À partir du texte d' « Apprendre à Rêver », demander aux élèves d'y relever **les différentes idées qui y sont avancées, et leur articulation**. Après avoir établi le cheminement des idées, semble-t-il aux élèves que le fait d'être d'accord avec plusieurs idées présentées successivement, contribue à accepter la dernière idée présentée, celle de la puce électronique ? Y a-t-il d'autres éléments dans la mise en scène qui vise à orienter les réactions par rapport à la puce ? Lesquelles ?

Afin de prolonger la réflexion autour de ce qui peut manipuler les esprits, on peut projeter le film *La Vague* (Die Welle) de Dennis Gansel, 2008. Il raconte l'histoire d'un professeur de lycée allemand,

Rainer Wenger, qui, face à la conviction de ses élèves qu'un régime autocratique ne pourrait plus voir le jour en Allemagne, décide de mettre en place une expérience d'une semaine dans le cadre d'un atelier. L'expérience lui échappe...

L'HOMME- MACHINE : QUEL RAPPORT À LA TECHNOLOGIE AUJOURD'HUI ?

« Les derniers développements de l'ingénierie tissulaire, de la thérapie génique, de la neuromodulation ou encore de la pharmacologie semblent indiquer que la mise au point de technologies capables d'augmenter significativement et sans danger les performances cognitives et/ou physiques de l'être humain relèvent toujours de l'hypothèse, même si celle-ci a gagné en crédibilité. »

Extrait d'une note d'analyse du gouvernement français, décembre 2012, téléchargeable : www.strategie.gouv.fr/content/technologies-amelioration-capacites-humaines-na-310

Réflexion sur la notion de « progrès » technologique

Tissus cyborg: les premières fusions homme-machine

Le biochimiste américain Charles Lieber vient de créer des cellules humaines renfermant des capteurs électroniques. Ces « tissus cyborg », comme il les appelle, en référence aux robots humains de la science-fiction pourraient être très utiles à la recherche mais aussi à la médecine.

Source : Slate.fr, 22/11/2012, Elisabeth Gordon

Télécharger et faire lire aux élèves l'article complet : www.slate.fr/story/65255/tissus-cyborg-fusions-homme-machine. L'article fait le point sur une avancée de la recherche dans le domaine de l'hybridation homme-machine. Les faits présentés éloignent clairement la perspective d'un cyborg dans les prochaines années. Par ailleurs, cette avancée est présentée comme enthousiasmante, loin d'un quelconque danger pour l'être humain.

Piste pédagogique

On pourra demander aux élèves quel est selon eux l'angle avec lequel la journaliste aborde le thème de son article (ce progrès est formidable) et pourquoi : l'utilisation des termes « génial » « prometteur », « une première », le choix d'interviewer deux chercheurs lausannois tous deux enthousiastes. La technologie est ici assimilée à un progrès, et celui-ci est associé à des mots positifs.

Proposer ensuite aux élèves de reécrire le paragraphe de conclusion de l'article, avec leur propre point de vue, en lien avec leur expérience personnelle lors de la pièce « Apprendre à rêver ».

La science-fiction, révélatrice de notre rapport à la technologie

« Au début des années 1980, en pleine explosion des technologies de l'information et des communications, naît le mouvement "cyberpunk". Certains auteurs de science-fiction imaginent des univers sombres (mettant en scène des intelligences artificielles, les cyborgs). Nombre de ces œuvres interrogent ce qui fait la nature même de l'homme : Qu'est-ce qu'être humain ? Qu'est-ce qui nous différencierait d'un robot pensant et ayant conscience de son existence ?

Ainsi dans le film « Blade Runner » (R. Scott, 1982), il n'est plus possible de distinguer robots humanoïdes et humains. Dans le manga « Ghost in the Shell » (M. Shirow, 1989), l'héroïne est un "cyborg", c'est-à-dire un être humain hybridé de systèmes artificiels, qui traque un cybercriminel qui se révèle être une intelligence artificielle s'éveillant à la conscience. Dans « Terminator » (J. Cameron, 1984), une intelligence artificielle planétaire devenue consciente décide d'exterminer l'humanité pour échapper au contrôle de ses créateurs. Dans « Matrix » (A. et L. Wachowski, 1999), les humains sont enfermés dans un monde virtuel, asservis et réduits à l'état de carburant pour les machines, car les intelligences artificielles considèrent l'espèce humaine comme un fléau pour la planète.

Au début des années 2000, l'essor des nanotechnologies redonne vie au vieux fantasme de l'être humain amélioré en termes de performances physiques mais aussi cognitives, connecté et surchargé en multiples prothèses. Après le boom de l'informatique, la biologie et les technologies du vivant semblent progresser radicalement (criblage du génome à haut débit, génie génétique, biologie de synthèse, etc.). S'appuyant sur la convergence des biotechnologies, des TIC, des nanotechnologies

et des sciences cognitives, des mouvements dits “transhumanistes” prônent l’amélioration des performances humaines, et l’avènement d’une “posthumanité” radicale, prochaine étape de l’évolution qui transformera la nature même de l’humain. »

Extrait d’une note d’analyse du gouvernement français, décembre 2012, téléchargeable : http://www.strategie.gouv.fr/content/science- fiction- na- 311

Piste pédagogique

Le film « Bienvenue à Gattaca » (Andrew Nicoll, 1997), montre la lutte d’un personnage « non augmenté » pour progresser dans un univers où l’amélioration génétique est devenue la règle, et peut être une base intéressante pour prolonger le débat autour de la puce électronique, par un débat en classe portant sur les effets positifs et négatifs de « l’homme augmenté ».

BIOGRAPHIES

Le dramaturge **Rémi De Vos** naît en 1963 à Dunkerque, au nord de la France. Son bac en poche, il descend à Paris et suit des cours de théâtre tout en vivant de petits boulots : gardien, magasinier, réceptionniste d’hôtel, ouvreur de théâtre, serveur, surveillant d’internat, ouvrier dans la métallurgie, maçon, employé de banque, déménageur, etc. Cette plongée précoce et diversifiée dans le monde du travail orientera les thématiques de ses pièces. Ne trouvant pas le succès espéré comme comédien, il se met à écrire en 1994, tout d’abord des petits dialogues pour des ateliers de théâtre. Depuis, il répond sans cesse à de nombreuses commandes d’écriture passées par des metteurs en scène. Il a publié une vingtaine de pièces chez Actes-Sud Papiers, dont *Alpenstock*, *Occident* et *Jusqu’ à ce que la mort nous sépare*. Ses pièces sont jouées en Belgique, au Québec, en Espagne, en Grèce, en Amérique du Sud, au Japon et traduites en plusieurs langues.

Plus ses pièces s’ enferment entre les quatre murs d’ une quelconque banlieue anonyme, plus elles sont traversées par le raz de marée de l’ Histoire et de la Politique. La clef du mystère ? La langue, qui est l’ objet même du théâtre de De Vos, le lieu du drame.

F. Rancillac, metteur en scène

Diplômé de la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, à Lausanne), comédien et metteur en scène, **Alexandre Doublet** crée la compagnie du même nom en 2007. Parmi ses mises en scène, *Il n’ y a que les chansons de variété qui disent la vérité*, d’après *Platonov* d’Anton Tchekhov, obtient le 1er prix du Concours PREMIO 2008. Il sera développé en plusieurs épisodes (*1/4, Who will be the hero ? et 2/4, Sweet Dreams*), présentés en 2009-2010 dans de nombreuses salles et festivals en Suisse romande. Pour le jeune public, il crée en 2009 *La jeune fille que rien ne pouvait consoler. Rien ! De rien ! De rien !* de Claire Lasne Darcueil, au Centre Dramatique Poitou-Charentes. Depuis 2011, il codirige avec Denis Maillefer le Théâtre des Halles à Sierre.

Comédienne, **Hélène Hudovernik** s’est formée à l’Ecole Supérieure d’Art Dramatique de Genève (ESAD). Elle a travaillé en Suisse et en France avec Jean-Paul Wenzel, Michel Favre, Martine Paschoud, Isabelle Matter, de Denis Maillefer, de Lorenzo Malaguerra, d’Omar Porras, de François Rochaix, de Mathieu Bertholet, entre autres. Récemment on l’a vue dans *Please continue* (Hamlet) de Yan Duyvendak et Roger Bernat (encore en tournée en France), dans *Allez Salut* au Théâtre Pittoeff, mis en scène par Miguel Fernandez, et dans *L’ Amour de Phèdre* de Sarah Kane au Théâtre du Grütli mis en scène par Pascal Gravat et Prisca Harsch (cie Quivala). Elle travaille également au cinéma et pour la télévision et prête sa voix pour des pièces radiophoniques (RSR – Espace 2) comme pour des doublages de films et documentaires.

Aurore Jecker est née en Valais en 1981 et a grandi à Fribourg. Elle sort en 2009 de la Haute école de théâtre de Suisse romande, La Manufacture, où elle a travaillé entre autres avec Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Cindy Van Acker. Depuis, elle a notamment joué dans *L’ Étang*, mis en scène par Ludovic Chazaud (théâtre l’Arsenic à Lausanne) ; *CARNA – carte blanche à Antoinette Rychner*, dans une mise en scène de Vincent Brayer (présenté au Théâtre du Grütli à Genève) ; et dans *Salle d’ attente* de Krystian Lupa (Vidy, La Colline – Paris, et tournée). Par ailleurs, elle a joué dans plusieurs courts-métrages et participé à des lectures. Elle est aussi l’une voix des spots de la Radio Suisse romande. En 2013, elle a joué au Théâtre du Grütli dans *Contre !* mis en scène par Cavada, Devanthéry, Dubey, Rihs, Von Rosen.

RENSEIGNEMENTS

Marion Vallée
Responsable relations publiques
Tél : +41 22 735 79 24 /+41 (0) 79 397 86 32
Mail : marion.vallee@amstramgram.ch

Théâtre Am Stram Gram
Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex
1207 Genève
+41 22 735 79 24
www.amstramgram.ch

Le dispositif «Le Théâtre, c'est (dans ta) classe» 2013/2014 est proposé par LA FABRIQUE DE DEPAYSEMENT, LABORATOIRE DE TERRITOIRES CRÉATIFS POUR LES JEUNESSES qui réunit le Théâtre Am Stram Gram de Genève, Centre International de Création pour l'Enfance et la Jeunesse, Les Scènes du Jura, Scène Nationale et Château Rouge, Scène Pluridisciplinaire d'Annemasse.